

HEARTBREAK

film de Jessica Vaturi-Dembo

Yann Dedet,

Monteur des films de François Truffaut, Maurice Pialat, Philippe Garel, Maiwenn

La réalité est souvent dramatique. Et dire la réalité plus dramatique encore.

Dans le cas hybride de Heartbreak, que j'ai monté et qui m'a ouvert l'esprit au vécu d'un peuple, deux formes existent sous l'axe principal de la fiction. Dans cette imbrication entre parties figurées et parties témoignages, les secondes pourraient apparaître comme jouées par des intervenants dont on se demande si ce ne sont pas d'excellents interprètes faisant partie d'une fabrication de grande rigueur.

J'ai rarement ressenti, en montant, ce trouble bénéfique résultant de l'aboutissement du mélange homogène de deux formes saisies de la même main et homogénéisées par le même regard, sans qu'il soit souhaitable de les distinguer.

Il est vrai qu'à ce point d'horreur, il est difficile de croire à la réalité, d'où la fuite instinctive du cerveau vers la fiction, qui permet la mise à distance. Distance justement inventée par ce film afin, sans se cacher les yeux ni se boucher les oreilles, de ranger le film du côté de la réflexion que suscite une œuvre d'art capable de contenir la beauté et, sous ce masque, la réalité la plus atroce.